

# Une ONG cubzaguaise dans un camp de réfugiés en Grèce



Lisa Lefebvre, bénévole de l'association cubzaguaise en Grèce

Photo AASIA

## SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC.

Actuellement en mission dans un camp de réfugiés sur l'île grecque de Samos, Lisa Lefebvre, coordinatrice terrain pour l'AASIA, témoigne son inquiétude depuis le mois de juillet quant à la situation des réfugiés

L'AASIA (Association des amis et anciens stagiaires de l'Alid-Aquitaine), créée en 2009 par Alain Boissinot, dont le siège se trouve à Saint-André-de-Cubzac, avait jusqu'ici pour but de sensibiliser aux différents enjeux humanitaires essentiellement dans le cadre d'interventions et de conférences dans des établissements scolaires. Mais depuis cette année, le rôle de l'AASIA s'enrichit et développe un peu ses objectifs. L'association devient une organisation non gouvernementale puisque celle-ci a été mandatée par l'association Life pour aider les réfugiés sur les îles grecques de Samos et Chios.

### Une bénévole impliquée, un espoir pour les réfugiés

L'incendie dévastateur d'un camp de réfugiés le 8 septembre dans la ville de Moria, en Grèce, n'a fait qu'empirer la situation déjà insoutenable des milliers de familles et enfants qui viennent pour échapper à une terrible réalité. En effet, près de 5500 personnes sont réfugiées sur le camp de Samos pour

une capacité d'environ 650 personnes. Et ça continue, puisque la semaine dernière un incendie s'est déclaré dans le camp de réfugiés sur l'île de Samos. « Trois refuges pour mineurs sont foutus, 60 mineurs ont dû être replacés », explique Lisa Lefebvre, coordinatrice terrain, actuellement en mission sur l'île grecque.

Un des rôles principaux de l'AASIA est d'apporter de la nourriture pour les personnes les plus fragiles sur le camp. Mais le champ d'intervention a dû s'étendre face à cette détresse, l'AASIA a dû rapidement se positionner sur des besoins d'urgence comme l'assistance alimentaire mais aussi l'assistance sanitaire.

Sur place, Lisa Lefebvre, représentante de l'ONG, aide à l'organisation et à la structuration d'un restaurant à l'intérieur du camp, plus de 60 000 repas ont été financés par l'AASIA. « Pour continuer dans l'assistance alimentaire, on a créé avec Just Action une ONG grecque, une épicerie solidaire il y a trois mois environ », précise la coordinatrice terrain. Pour des raisons légales, le restaurant du camp n'est pas accessible aux mineurs, l'urgence était donc de créer un espace pour les mineurs non accompagnés. Lisa Lefebvre met également en place en lien avec Just Action, des espaces de sensibilisation et de formation à l'assainissement et l'entretien des points d'eau.

« À la base, sur le camp, il n'y avait même pas d'eau courante, on s'est occupé de faire un système de canaux avec une équipe de réfugiés », déplore la coordinatrice de terrain. Entre déchets qui s'étendent sur 3 ou 4 km de long et aucun point de recyclage sur le camp, Lisa Lefebvre œuvre également pour avoir des points de collecte sur le camp.

### 90 % de dépressions sévères

Lisa Lefebvre parle également de la relation avec les réfugiés, leur état psychologique qu'elle décrit très fragile et la perte d'espoir qui se ressent jour après jour.

Dans la majorité des cas, les migrants quittent leur territoire pour des raisons économiques ou climatiques. « C'est soit parce qu'ils meurent de faim, soit parce que c'est la guerre », raconte tristement Lisa Lefebvre. « Ce sont des gens qui ne peuvent se raccrocher à presque rien », explique-t-elle.

### Besoin de plus d'ONG

Pourtant, grâce aux ONG comme l'AASIA présente sur les camps et la force de certains réfugiés, beaucoup d'entre eux trouvent un moyen de patienter en devenant bénévoles pour les ONG sur place. « Il y a aussi des initiatives à l'intérieur du camp, ce qui est assez encourageant », déclare Lisa Lefebvre. « On est entre 15 et 20 ONG sur Samos, c'est déjà bien mais ce n'est pas suffisant » déplore la coordinatrice. L'assistance psychologique est presque inexistante et Lisa Lefebvre le ressent. « Il y a des personnes qui attendent plus d'un an et demi sur le camp pour savoir s'ils ont le statut de réfugié, la date est sans arrêt repoussée », confie Lisa Lefebvre avec agacement. « Ce sont des frustrations, des détresses psychologiques et des situations qui stagnent », ajoute-t-elle.

### Le Covid en plus

Et comme si ce n'était pas suffisant, en plus des incendies, la pandémie du Covid est venue s'ajouter à la liste des conditions de vie déplorables des migrants. « Même un feu qui met 12 000 personnes à

la rue, les politiques ne se réveillent pas », constate avec tristesse Lisa Lefebvre. « L'Europe manque à ses devoirs », rajoute Alain Boissinot, le fondateur de l'AASIA.

Alain Boissinot est bien conscient qu'il existe plusieurs problématiques au cœur de cette question de sensibilisation de la migration. Il explique : « Il y a des parties transverses à gérer, d'abord faire des projets avec eux pour que dans leurs pays ils puissent vivre à leur faim, ensuite s'ils sont réfugiés qu'ils puissent être accueillis et vivre correctement, et enfin si on décide de les accueillir, que ça se fasse dans de bonnes conditions, qu'on mette à disposition des moyens qui leur permettent de s'élever ».

Pour la suite, l'AASIA aura forcément besoin de fonds mais également de prises de conscience citoyenne et politique concernant cette problématique mondiale pour pouvoir pallier à cette situation et continuer à œuvrer pour les réfugiés.

Manon Beccari

Contact : [www.helloasso.com/associations/aasia](http://www.helloasso.com/associations/aasia)



**Tat**  
Pet Sitter  
Visites e  
À DOMIC

Secteur proche ST-AND  
06 32 03 88 17 tat